

PANTHOPHOBIE - Peur de la souffrance et de la maladie

*Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11*

La panthophobie (du grec *pan*, « tout », et *phóbos*, « peur ») désigne une peur diffuse et généralisée, non assignable à un objet circonscrit : l'angoisse y porte sur la totalité du monde vécu plutôt que sur un stimulus déterminé. Le terme est ancien et relève davantage de la tradition psychiatrique classique que des nosographies contemporaines ; il n'a aucune entrée autonome dans la CIM-11 ni dans le DSM-5-TR. Ses acceptions se répartissent selon trois registres.

Acception clinique classique.

La panthophobie recouvre ce que la sémiologie ancienne rangeait sous la « pantophobie » : une crainte de tout, sans objet électif, qui marque l'effacement de la distinction entre phobie et angoisse. Elle recoupe, dans le vocabulaire actuel, l'anxiété généralisée (TAG), où l'inquiétude flottante, anticipatoire et difficilement contrôlable n'est pas rapportable à un déclencheur spécifique, par opposition à la phobie spécifique, laquelle suppose un objet ou une situation circonscrits et une évitement ciblé.

Acception psychanalytique.

Chez Freud, l'angoisse flottante (*frei flottierende Angst*) de la névrose d'angoisse, en tant qu'elle est « prête à se lier » à n'importe quel contenu de représentation, fournit le modèle conceptuel : la panthophobie y apparaîtrait comme un état où le mécanisme de déplacement et de fixation phobique (*Hans*) n'a pas opéré, l'angoisse demeurant sans objet substitutif. La distinction heideggérienne entre *Furcht* (crainte d'un étant intramondain) et *Angst* (angoisse devant le monde comme tel) en offre l'équivalent phénoménologique.

Acception lexicale et sociologique.

Le mot s'emploie aussi, dans un registre moins technique, pour désigner une disposition culturelle de peur généralisée (société du risque, « culture de la peur »), sans valeur diagnostique.

Précision terminologique : la graphie « panthophobie » avec *th* est une variante ; la forme étymologiquement régulière est **pantophobie** (*pant-* pour *pantós*), la forme à aspirée résultant d'un croisement avec *pathos*. Je procède donc sur la base d'une identité entre les deux, mais je puis reprendre la question sous un angle différent si vous visiez un usage spécifique (par exemple une occurrence littéraire).